



Michael Johansson "Packa Pappas Kappsäck"
2006

L'objet de la migration :

La construction de la figure de l'exilé par les objets dans l'espace narratif.

21 novembre 2016 | 09h30-20h

Salons d'honneur, salles des plaques et salle
131, Inalco pôle recherche, 2, rue de Lille
75007 Paris Entrée libre

(M° Palais Royal, Saint Germain des Prés, rue du
Bac/ Bus 24, 27, 39, 68, 69, 95 / R.E.R C - station Musée
d'Orsay)

Argumentaire

Dans *Pnine* (1957), Nabokov présente son héros éponyme, un russe émigré, fasciné par les objets de la modernité occidentale, sa maladresse signifiant sa condition d'étranger. Dans les pages finales du roman, le seul bien auquel il tient est mis en danger par un objet « bipède » significativement aigu et lourd, leur collusion incarnant les affects engagés par une situation singulière, celle de l'exil. A la précieuse coupe de *Pnine* répondent en écho le bol à raser de Sender Roth (Philip Roth, *Patrimoine, une histoire vraie*, 1992), la valise de Sergueï Dovlatov (*La valise*, 1984), le fauteuil d'Hélène Cixous (*Les Rêveries de la femme sauvage*, 2000), le costume de Mohammed Saleh (Alaa El Aswany, *Chicago*, 2007), le sac vert olive de Velibor Colić (*Manuel d'exil*, 2016), bien d'autres encore entrelaçant expériences personnelles et espaces fictionnels dans un topos de l'exil à la fois pérenne et réactualisé.

Objets emportés, objets donnés, abandonnés, absents, retrouvés ou nouvellement acquis : à l'une et l'autre extrémité de l'expérience du déplacement spatial (la migration) et de ses effets sur le sujet dans la durée (l'exil), à travers les pays de départ, de transit et d'arrivée, la culture matérielle incarne l'emboîtement de temporalités et de territoires. Mis en récit, l'objet devient signe, résiste à l'effacement, porte trace ou patrimoine. Il s'inscrit ainsi dans un système référentiel plus large incluant médias, musées, cinéma et théâtre, qui participent conjointement à la construction de la figure du migrant/de l'exilé dans l'espace public.

Le programme MIGROBJETS (INALCO) en association avec le programme NON-LIEUX DE L'EXIL voudrait revenir sur les objets de l'exil dans la littérature pour les mettre en lien avec les représentations contemporaines de la migration.

Avec la performance théâtrale **SICILIA** de Clyde Chabot, compagnie « La communauté inavouable »

En partenariat avec la **CIMADE**.

Coordination scientifique : Alexandra Galitzine-Loumpet & Peter Stockinger

Programme

9h30 Accueil des participants

9h45 Ouverture : **Marie-Caroline Saglio Yatzimirsky**, vice-présidente chargée de la recherche

10h00-11h30 *Président de séance* : **Peter Stockinger** (PLIDAM-INALCO)

- **Catherine Gery**(CREE-INALCO): *Les objets de l'exil dans le texte-valise de Sergueï Dovlatov*
- **Delphine Pagès El Karoui** (CERMOM-INALCO): *Objets de la migration et fabrique de la nostalgie. Une lecture de Chicago d'Alaa al-Aswany*
- **Catherine Mazauric** (CIELAM, Université Aix-Marseille) : *La tristesse des meubles : inertie et motion des objets chez Fatou Diome*

11h30 Pause-café

11h45-12h45 *Président de séance* : **Camilla Maria Cederna** (Université de Lille 3)

- **Frosa Pejaska** (PLIDAM-INALCO) : *Quand le roman devient l'objet du roman de l'étrangéisation lui-même objet de l'exil, Miguel de Unamuno- Comment on fait un roman*
- **Mourad Yelles** (LACNAD-INALCO): *La brocante des identités : objets nomades et fictions post-coloniales dans La Nuit des origines (Nourredine Saadi)*

13h00-14h30 Déjeuner

14h30-15h30 *Présidente de séance* : **Marie Poinot** (Revue Hommes & Migrations, Musée National de l'Immigration)

- **Cécile Oumhani** (Ecrivaine) : *A la recherche du lieu perdu, le tapis*
- **Nisrine Al Zahre**(Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis) : *Le foulard en laine de Mariam, ma grand-mère*

15h30 Pause thé

15h45-16h45 *Présidente de séance* : **Eugenia Vilela** (Université de Porto)

- **Chowra Makaremi** (IRIS – CNRS/EHESS): *L'objet voulu comme "présence d'une absence", ou les vestiges d'une disparition*
- **Alexandra Galitzine-Loumpet** (NON-LIEUX DE L'EXIL / CESSMA): *L'écho et l'emboîtement : le système des objets de l'exil*

16h45 – 17h15 : Discussions conclusives animées par **Marie Poinot** et **Peter Stockinger**

artistique depuis 2005. Elle met en scène ses propres textes qui portent sur le rêve politique et la chute des idéologies, le dysfonctionnement amoureux et les racines. Elle monte aussi les textes d'auteurs contemporains (Robert Pinget, Heiner Müller, Maurice Maeterlinck, Yan Allegret, Sarah Kane). Elle met en jeu une confrontation entre le théâtre et les autres arts : opéra, création sonore, arts visuels, vidéo, arts numériques, radio, marionnettes... dans un rapport performatif au présent. Ses créations proposent souvent aux spectateurs une position de complices, témoins ou convives. Clyde Chabot a coordonné en 2007 le numéro 184 de la revue *Théâtre / Public*, *Théâtre contemporain : écriture textuelle, écriture scénique* et OFF LIMITS / Programmation scénique expérimentale en Ile-de-France en partenariat avec six lieux d'Ile-de-France (2007 et 2008). Elle a enseigné à l'Université de Bordeaux 3 en tant que metteur en scène associé pendant une dizaine d'années ainsi que dans les Universités de Provence et de Paris 3.

Alexandra GALITZINE-LOUMPET est docteur en archéologie et anthropologie (Université Paris I), spécialiste de la culture matérielle, des représentations de l'altérité et des processus patrimoniaux. Après avoir été près de vingt-ans MCF à l'université de Yaoundé I, elle a enseigné et travaillé dans plusieurs institutions françaises (CNRS, FMSH, Paris I). Elle a notamment fondé et co-dirigé (avec A. Nous) le programme de recherche *Non-lieux de l'exil* entre 2011 et 2015, et en est aujourd'hui la responsable, et co-dirige le programme MIGROBJETS avec Peter Stockinger. Sa recherche porte également sur les objets de l'exil, notamment au travers du projet *Displaced Objects* qu'elle coordonne. Elle est chargée de cours à l'INALCO, à Paris-Descartes et chercheur associé au CESSMA (Inalco, Université Paris-Diderot, IRD). Parmi ses publications : « Pour une typologie des objets de l'exil », Working paper FMSH sur HAL-SHS (10 p.) sept. 2013, "Exil (Objets)", *Glossaire des mobilités culturelles*, Z. Bernd et N. Dei Cas eds. Peter LanG eds. 2014, pp.188-202, "The Material Culture of Displacement: from the Artefact to the Imaginary Museum". *People & Things on the Move: Migration and Material Culture* (University of Chicago), 2015; « Habiter l'exil : le corps, la situation, la place » à paraître dans l'ouvrage collectif *Décamper, La découverte* (novembre 2016). Elle rédige actuellement une HDR intitulée *Objets en exil / objets de l'exil*

Catherine GERY est professeure de littérature russe à l'INALCO, membre du Centre de recherches Europe-Eurasie (CREE), directrice de la revue *Slovo* et co-directrice de publication de la collection Europe(s) aux Presses de l'Inalco. Elle est spécialiste de l'œuvre de Nikolai Leskov à qui elle a consacré de nombreux articles et ouvrages, ainsi que des traductions qui ont été couronnées en 2003 par le Prix Halpérine-Kaminsky « découverte ». Elle vient de faire paraître un essai intitulé *Crime et sexualité dans la culture russe (à propos de la nouvelle de Nikolai Leskov Lady Macbeth du district de Mtsensk et de ses adaptations)* aux éditions Honoré Champion (2015). Sa monographie intitulée *Leskov, le Conteur. Réflexions sur Nikolai Leskov, Walter Benjamin et Boris Eichenbaum* est sous presses aux éditions des Classiques Garnier. Ses recherches actuelles portent également sur les transferts culturels (le traitement des héritages du XIXe siècle) et l'intermédialité (l'adaptation des classiques littéraires russes par le cinéma). Cf. Catherine Géry, Hélène Mélat (éd.), *Le littéraire et le visuel dans la culture russe des XXe et XXIe siècles : citations, adaptations, transferts*, *Slavica Occitania*, Toulouse, 2014 et Catherine Géry, *KinoFabula. Essais sur la littérature et le cinéma russes*, Paris, Presses de l'Inalco, 2016.

Chowra MAKAREMI est anthropologue, chargée de recherche CNRS à l'Institut de Recherche Interdisciplinaire sur les enjeux Sociaux (IRIS). Ses travaux portent sur l'anthropologie de l'Etat, les formes juridiques et ordinaires de la violence et l'expérience qu'en font les sujets, notamment en situation d'exil. Ils s'articulent autour de deux thèmes : *Une*

ethnographie des expériences migratoires qui se penche sur les régimes juridiques, humanitaires, moraux de prise en charge de populations migrantes catégorisées comme vulnérables et les parcours négociés à l'intérieur et en marge des espaces de prise en charge, ainsi que sur l'expérience des sujets, à travers une approche biographique et une ethnographie du quotidien. *Une anthropologie de la violence* qui s'attache aux constructions d'une mémoire de la violence post-révolutionnaire en Iran et ses usages politiques (répression collective et massacres de masse, dispositifs d'invisibilités, pratiques intergénérationnelles de souvenir). Parmi ses publications : *Le cahier d'Aziz. Au cœur de la révolution iranienne*, Paris, Gallimard, coll. Témoins, 2011 ; (avec D. Fassin, Y. Bouagga, I. Coutant, J.-S. Eideliman, F. Fernandez, N. Fischer, C. Kobelinsky, S. Mazouz, S. Roux) *Juger, Réprimer, Accompagner. Essai sur la morale de l'Etat*, Paris, Seuil, 2013 ; et (avec C. Kobelinsky) (dir.), *Le confinement des étrangers: l'enfermement dehors*, Éditions du Croquant, 2009. Elle est membre des programmes Non-Lieux de l'exil et Migrobjects <http://iris.ehess.fr/index.php?1240>.

Catherine MAZAURIC est professeure de littérature contemporaine d'expression française, directrice adjointe du CIELAM (Centre interdisciplinaire d'étude des littératures d'Aix-Marseille) à l'université d'Aix-Marseille. Elle a enseigné de 1982 à 1999 dans l'enseignement supérieur en Afrique de l'Ouest (Mali, Cap-Vert, Sénégal), puis a été maître de conférences à l'Université Toulouse-Jean Jaurès jusqu'en 2014. De 2010 à 2016, elle a été Secrétaire générale de l'Association pour l'étude des littératures africaines (APELA). Ses recherches portant sur les littératures francophones, les littératures africaines et les écritures migrantes investiguent le champ des relations entre littératures et migrations. Parmi ses publications : *Mobilités d'Afrique en Europe : récits et figures de l'aventure* (Karthala, 2012), *La Migration prise aux mots : mises en récits et en images des migrations transafricaines* (Le Cavalier bleu, 2014, avec Cécile Canut), *L'Afrique en mouvement : imaginaires migratoires et dynamiques sociales au sud de la Méditerranée* (*Horizons maghrébins* 68/2013, avec Momar D. Kane), *Littératures et migrations transafricaines* (*Études littéraires africaines* 36/2013, avec Alioune Sow).

Cécile OUMHANI Poète et romancière, Cécile Oumhani est née en Belgique. Elle vit en région parisienne. Après avoir été enseignant-chercheur à l'Université de Paris-Est Créteil, elle se consacre désormais entièrement à l'écriture. Elle a publié de nombreux recueils de poèmes dont "La nudité des pierres" chez Alain Gorius/Al Manar en 2013 et "Passeurs de rives" aux éditions La Tête à l'Envers en 2015. Elle est l'auteur de plusieurs romans, dont "Les racines du mandarinier" réédité en format poche chez Elyzad en 2016 et "Tunisian Yankee" publié aussi chez Elyzad en 2016. Elle a reçu le prix européen francophone Virgile 2014 pour l'ensemble de son œuvre. Elle est membre du comité de rédaction de "Siècle 21" et collabore aussi à "Europe", "La Traductière", "Babelmed" ainsi que la revue américaine en ligne "Words Without Borders"

Delphine PAGES-EL KAROUI est maître de conférences en géographie au département d'Études arabes de l'INALCO, rattachée au CERMOM (Centre de Recherche Moyen-Orient Méditerranée). Après un doctorat de géographie urbaine sur les villes secondaires du delta du Nil, ses recherches actuelles portent sur les migrations égyptiennes (réseaux transnationaux, diasporas, imaginaires migratoires) dans une perspective comparée Europe/Golfe et sur les enjeux spatiaux des révolutions arabes. Elle est membre du groupe de recherche *Sociétés Plurielles* (Université Sorbonne-Paris-Cité) et dirige avec Stéphane Sawas le programme *Imaginaires migratoires* (INALCO). Elle est l'auteur de 3 livres, 10 articles dans des revues à comités de lecture et 14 chapitres d'ouvrages. Elle vient de coordonner, avec Marie-

Antoinette Hily, un numéro spécial de la *Revue Européenne des Migrations Internationales : Maghreb-Moyen-Orient : le temps des révolutions*.

Frosa PEJOSKA, professeur des universités, habilitée en langue, littérature et civilisation macédoniennes, est responsable de la section des Études macédoniennes et co-directrice du master disciplinaire Oralité et anthropologie, à l'INALCO. Ses travaux portent sur l'émigration temporaire macédonienne : la pečalba ou le passage du fait social à la coutume, qui a pour sens de figurer le nouveau rite initiatique des hommes. Élargissant ses travaux aux littératures balkaniques, elle montre comment le phénomène social de l'émigration transformé en phénomène culturel a donné naissance à un nouvel imaginaire, lequel produit un nouveau genre littéraire : le roman de l'étrangéisation, concept qu'elle forge en 1995. Ses travaux sur l'enfant – l'enfant objet de tous les projets de création de « l'homme nouveau » par la transformation de son identité - l'amène à penser le phénomène du janissariat comme une autre forme du phénomène culturel de l'émigration. L'étude des œuvres littéraires des enfants rescapés du génocide, Danilo Kiš, Aharon Appelfeld et Imre Kertesz, lui a permis de poser la distinction entre les écritures testimoniales des adultes et celle des enfants rescapés de la shoah. Ses travaux de recherche portent donc sur les formes étrangéisées en littérature, sur les phénomènes anthropologiques qui transforment l'humain en étranger (pečalbar, janissaire, mamelouk) et sur la métamorphose de l'imaginaire, sous l'influence du phénomène culturel de l'émigration. Elle est membre du programme Migrobjets.

Marie POINSOT, diplômée de Sciences Po Paris, ancienne étudiante de l'Institut Européen de Florence (1987-1990), étude post-doctorale à La New School for Social research à New York City (1992-1994), titulaire d'un doctorat de sciences politiques à l'IEP de Paris (1994). Professionnellement, assistante de la direction internationale de l'IEP de Paris (1990-1992), puis responsable du service Réseau et développement européen de l'ADRI (1994-2005). En charge du développement des réseaux lors de la préfiguration de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, puis à partir de 2005, rédactrice en chef de la revue *Hommes et Migrations*, une revue spécialisée sur les phénomènes migratoires en France et dans le monde et début 2007, cheffe du département Editions du Musée de l'Histoire de l'immigration (Palais de la Porte Dorée). Elle a dirigé avec Nancy L. Green *Histoire de l'immigration et question coloniale en France* (La documentation française, 2008), puis avec Marianne Amar et Catherine Wihtol de Wenden *A chacun ses étrangers ? France-Allemagne de 1871 à aujourd'hui* (Actes Sud, 2009) et vient de coordonner avec Serge Weber *Migrations et mutations de la société français. Etat des savoirs*. (La Découverte, 2014).

Peter STOCKINGER est professeur des universités (spécialité : sémiotique du texte, analyse du discours, communication interculturelle), directeur de la filière Communication Interculturelle et membre du PLIDAM. Après avoir créé en 1990 et dirigé pendant 25 ans le programme de recherche ESCoM (Equipe Sémiotique Cognitive et nouveaux Médias) à la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH). Pendant son activité de directeur de l'ESCoM, il a conçu et réalisé le programme « Archives Audiovisuelles de la Recherche (AAR) qui représente aujourd'hui, entre autre, un patrimoine de quelques 7500 heures de films scientifiques en ligne ; il a dirigé ou participé en tant que chercheur, depuis 1996, à 15 grands projets européens (ESPRIT IV, FP5, FP6, FP7) et, depuis 2002, à 4 projets ANR consacrés aux plateformes numériques d'archivage, d'analyse et de publication/republication de corpus audiovisuels documentant des patrimoines scientifiques et, plus largement, culturels. Il a publié 6 monographies scientifiques (dont une en allemand et deux traduites en anglais), une dizaine d'ouvrages collectifs et une cinquantaine d'articles dans des revues scientifiques reconnues. Il codirige le programme Migrobjets (INALCO).

Eugenia VILELA est professeur au Département de philosophie de la Faculté de lettres de l'Université de Porto (Portugal), docteur en philosophie de l'Université de Porto, et directrice du groupe de recherche Esthétique, Politique et Art de l'Institut de Philosophie. Auteur de conférences et textes dans le domaine de la Philosophie et des Arts, elle a publié, parmi d'autres textes dans des œuvres collectives, les livres « Du corps équivoque » (1998) et « Silences Tangibles. Corps, résistance et témoignage dans les espaces contemporains d'abandon » (2010). Son travail se développe dans l'espace d'intersection entre l'esthétique, la philosophie politique contemporaine et l'art. Elle est membre des programmes Non-lieux de l'exil et Migrobjets.

Mourad YELLES est professeur des universités en littératures maghrébines et comparées à l'INALCO, directeur-adjoint du LACNAD et responsable de la composante CREAM (Centre de recherche et d'études sur l'arabe maghrébin). Après des études de lettres (françaises et anglaises) à l'Université d'Alger, il entame des études doctorales dans le domaine de la folkloristique et de la littérature orale, d'abord en Angleterre (SOAS), puis à la Sorbonne (Paris 3). En 1980, il regagne l'Algérie et entame sa carrière d'enseignant au sein du Département de Français de l'Université d'Alger et mène différentes recherches portant sur le champ littéraire algérien (production orale en arabe algérien et écrite en francophonie). En 1995, il arrive en France où il occupe différentes fonctions au sein des universités Paris VIII et Paris III. Spécialiste des littératures maghrébines (en arabe maghrébin et francophones), ses travaux concernent les répertoires oraux (principalement féminins) de la tradition maghrébine mais aussi les phénomènes de métissage des formes, pratiques et imaginaires impliqués dans la production littéraire contemporaine (orale et écrite) de l'aire nord-africaine dans une perspective comparatiste (aires francophones d'Afrique du nord, d'Amérique et des Antilles). Parmi ses publications, *Les Miroirs de Janus. Littératures orales et écritures postcoloniales* (Alger, OPU, 2002), *Cultures et métissages en Algérie. La racine et la trace* (Paris, L'Harmattan, 2005), *Habib Tengour. L'arc et la lyre. Dialogues (1988-2004)* (Alger, Casbah Editions, 2006), *Traduire la pluralité du texte littéraire* (avec Patrick Maurus et Marie Vrinat-Nikolov, Paris, 2015)

